

Zenata, écocité de Casablanca

« Points, lignes, sur plans. » En 1926, Kandinsky, le maître de l'abstraction, introduisait ainsi dans l'acte de création une « grammaire de la négociation ». À l'issue d'un processus de réduction progressive des incertitudes, seuls subsistaient dans le tableau les lignes, les points et les matières qui lui étaient essentiels.

Que dire de plus quand il s'agit d'organiser un territoire de la côte casablancaise en y traçant le chemin des alizés, en hiérarchisant des mailles territoriales et urbaines, et en cartographiant la vie sociale sous la forme d'un parcours piétonnier magistral conçu à l'échelle territoriale. Il restait bien sûr à graver dans le marbre les principes fondateurs de ce palimpseste du temps réel pour que le « plan » puisse se développer au fil du temps par ses mises à jour successives.

Dans la ville de Zenata, un milieu habité se révèle et se construit autour de l'essentiel : une représentation claire du climat, de la renaturation et d'un fil conducteur de la vie sociale.

Bernard Reichen, architecte et urbaniste, Grand Prix de l'urbanisme 2005

